



FANNY KINGSBURY
Rédactrice en chef

DES SOLITUDES ET DES PONTS POUR LES UNIR

Est-ce que, comme moi, vous avez l'impression que nous travaillons parfois en vase clos, que des ponts nous manquent souvent pour rejoindre nos collègues, les chercheurs et les étudiants? C'est à une réflexion sur ces ponts que nous convie ce numéro de *Pédagogie collégiale*, et ce, à travers plusieurs dimensions de notre action professionnelle.

Au premier chef, des ponts à partir de l'importante métarecherche menée par Christian Barrette pour le compte de l'Association pour la recherche collégiale (ARC): ces travaux portant sur les conditions d'une intégration réussie des technologies de l'information et de la communication (TIC) à l'enseignement et à l'apprentissage ont en effet donné lieu à plusieurs passerelles, dont certaines feront, je le souhaite, école. Dans le cadre d'un dossier thématique portant sur cette métarecherche et ses suites, une partie des personnes qui y ont contribué mettent bien sûr en relief les résultats obtenus, mais aussi les rôles que doivent assumer les chercheurs en éducation ainsi que les « consommateurs » de résultats de recherches que nous sommes, et ce, dans le but de favoriser une appropriation en profondeur des plus récentes avancées de la connaissance. Dans le cadre de ce dossier thématique, on peut d'ailleurs voir que des ponts entre chercheurs, experts et praticiens ont été lancés depuis plusieurs endroits, chacun y mettant du sien, pour arriver à la fois à enrichir la recherche et à transposer dans la pratique quotidienne ses résultats.

C'est aussi d'un pont que parle Raymond Labbé, professeur au Cégep de Lévis-Lauzon, quand il raconte en entrevue comment et pourquoi il a fait l'expérience d'une activité périscolaire réunissant des étudiants de trois programmes d'études et de deux collèges autour d'une simulation commune. Ce pont sert, dans le cas de cette activité, à rallier des disciplines, des collèges ainsi que la formation collégiale et la réalité du marché du travail.

Mélissa Thériault jette pour sa part un pont vers un mouvement peu connu des collègues de l'enseignement collégial québécois, le *Scholarship of Teaching and Learning (SoTL)*, espérant ainsi nous amener à comprendre ce dernier et à y tenter quelques pas... ou quelques pas de plus! En effet, en lisant cet article, vous constaterez que *Pédagogie collégiale* constitue un lieu favorisant le développement d'une perspective *SoTL* et qu'en lisant cette revue, en réagissant aux articles qui y sont publiés et en lui proposant des comptes rendus de pratique rigoureux, vous vous inscrivez dans une mouvance s'apparentant au *SoTL*.

Pont également dans l'article que signe Gabriel Bertrand, cette fois entre professeur et étudiants: dans le cas du témoignage de ce professeur de philosophie, c'est la dimension affective de l'enseignement-apprentissage qui, par l'utilisation de la musique, a permis de créer un lien entre deux rivages que tout sépare.

Ces derniers mois, la revue a aussi lancé elle-même un pont entre collègues francophones et anglophones, en créant un comité de rédaction ad hoc spécifiquement chargé d'analyser les articles qui lui sont soumis en anglais, puis de choisir ceux à faire traduire en français et à publier dans *Pédagogie collégiale*. Composé de Laura King (professeure d'anglais au Cégep André-Laurendeau), de Peter Bender (professeur de psychologie au John Abbott College) ainsi que de deux personnes également membres du comité de rédaction francophone, soit Maev Muldowney (coordonnatrice du développement professionnel et de la recherche au Dawson College) et moi-même, ce comité permet désormais aux collègues anglophones qui soumettent à la revue des articles en anglais de recevoir une rétroaction aussi fine et éclairée que celle dont bénéficient les auteurs francophones. À travers la création de ce nouveau comité anglophone travaillant de concert avec le comité habituel, les artisans de *Pédagogie collégiale* témoignent de leur volonté de contribuer à faire circuler entre collègues anglophones et francophones les idées, les pratiques et les résultats de recherches. C'est aussi dans cet esprit de partage que la revue continuera de rendre disponible en format électronique la traduction en anglais d'articles tirés de chacun des numéros de la revue.

Le comité de rédaction et moi espérons que vous emprunterez les passerelles proposées dans ce numéro et que votre voyage sera à la fois stimulant et riche en découvertes. Bonne lecture et bonne fin d'année scolaire 2010-2011! ●


revue@aqpc.qc.ca